

LA GRÈVE DES MINEURS AMÉRICAINS EST GÉNÉRALE DEPUIS HIER

EXCELSIOR

1^{re} Année. — N° 220. — 15 centimes. — Étranger : 25 centimes. — Le plus court croquis m'en dit plus long qu'un long rapport. — NAPOLEON
Pierre Lafitte, fondateur. Téléphone : Gutenberg 02-73 - 02-75 - 15.00. — Adresse télégr. : Excelsior-Paris. 20, rue d'Englès, Paris.

LUNDI
3
NOVEMBRE
1919

On ne hait les
hommes et la vie
que faute de voir
assez loin.
CHATEAUBRIAND.

EN PAGE 2 :

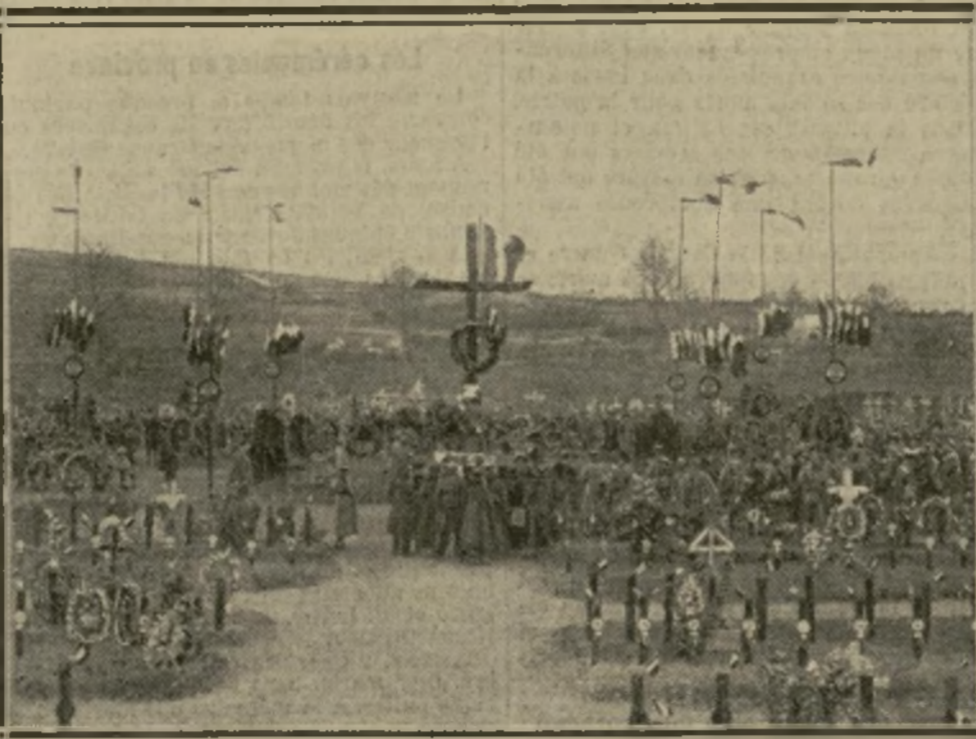
Comment se fait la
cuisine électorale.

L'HOMMAGE AUX HÉROS TOMBÉS DEVANT VERDUN

PHOTOGRAPHIES PRISES PAR L'ENVOYÉ SPÉCIAL D' "EXCELSIOR"



UNE MÈRE DÉCORE LA TOMBE DE SON FILS



AU CIMETIÈRE DU FAUBOURG PAVÉ



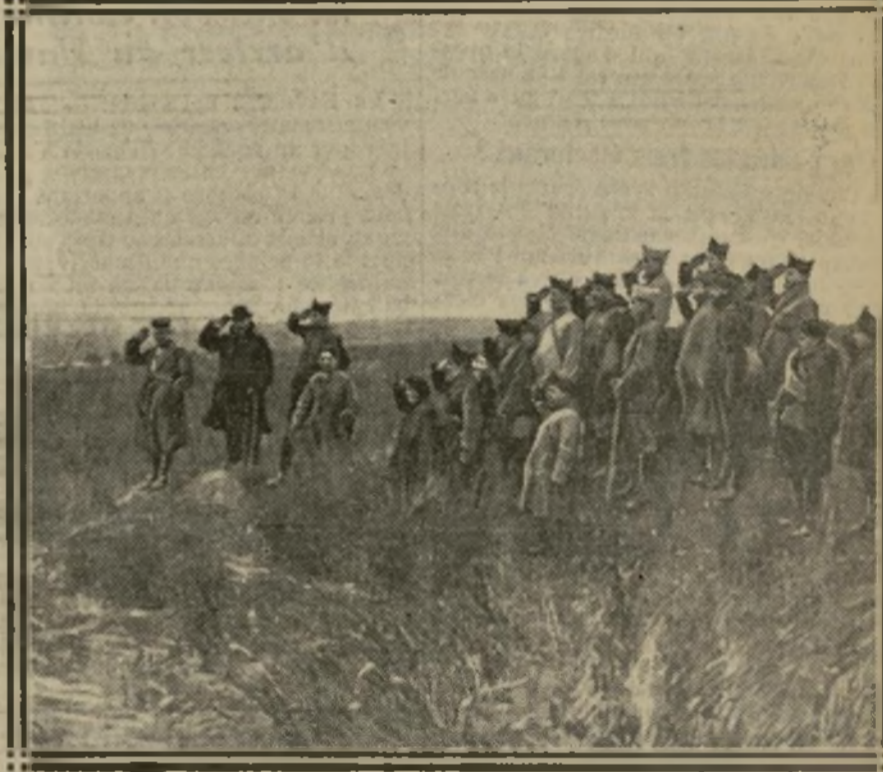
L'ENTRETIEN DE LA TOMBE D'UN PARENT



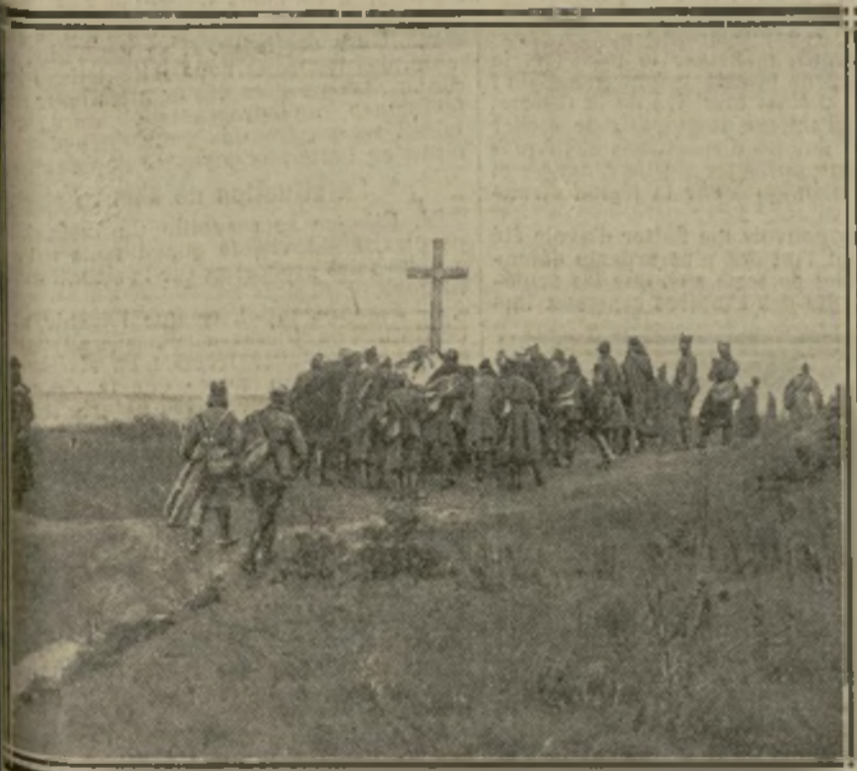
M. LATTÈS PRONONÇANT SON DISCOURS



ON DÉCORE LES FUSILS DES SOLDATS ENSEVELIS DEBOUT



LE SALUT AU CHAMP DE BATAILLE



AU PIED DE LA CROIX DE THIAUMONT



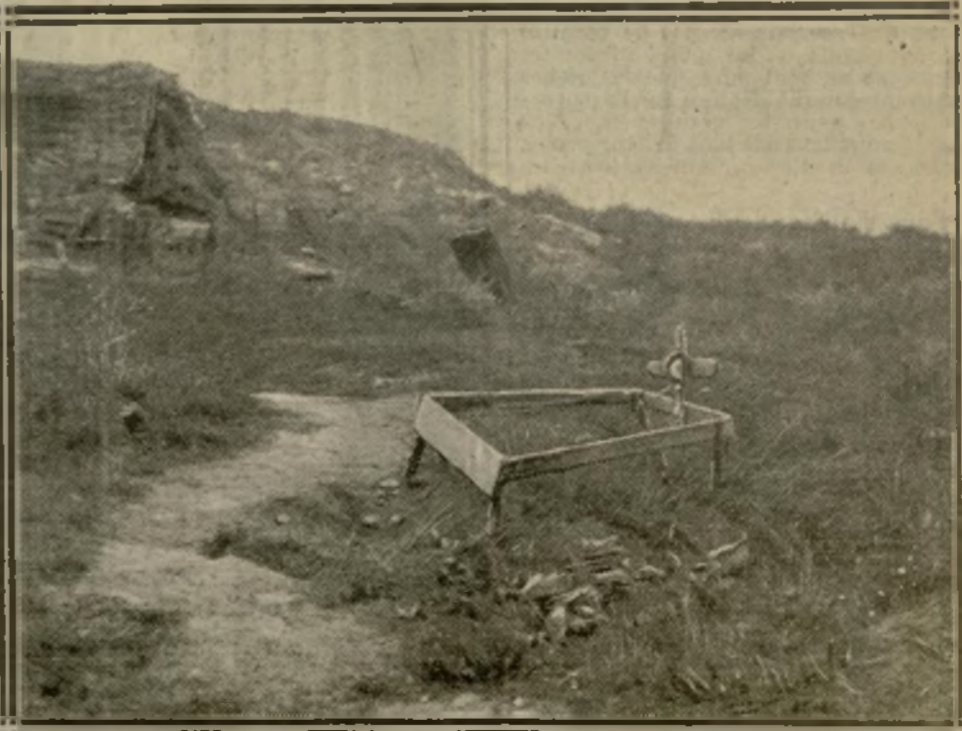
A LA TRANCHÉE DE THIAUMONT



UN PÈRE ET UNE MÈRE CHERCHENT UNE TOMBE



LES SOCIÉTÉS DE PRÉPARATION MILITAIRE À DOUAUMONT



UNE TOMBE ISOLÉE SUR LE CHAMP DE BATAILLE

A l'occasion de la fête des morts, quatre cents jeunes gens appartenant à la Fédération nationale des sociétés de préparation militaire, dont M. Lattès est le président, se sont rendus à Verdun. Après avoir déposé une couronne au cimetière du faubourg Pavé, où M. Lattès prononça un discours vibrant, les

visiteurs ont gagné le fort de Douaumont, où le commandant Lespinasse a résumé la bataille. Le pèlerinage s'est terminé à la célèbre tranchée de Thiaumont, où dorment des héros ensevelis vivants, debout à leur poste de combat. Dans les canons des fusils sortant de terre ont été piqués des

Ayuntamiento de Madrid

LES PANNEAUX

NE VOIT
JOURS PAS
AFFICHES
ECTORALES
ANS PARIS

Il y a déjà des placards pré-
sents, qui soulignent les dé-
croissements des tendances de
groupements d'électeurs.

prochaine consultation natio-
promet d'être passionnée.

Le but de former les listes dans les
circonscriptions de Paris a quel-
qu'importance. En attendant
le jour, il est curieux de re-
garder le nombre d'affiches qui cou-
vrent les murs de Paris, et
surtout les groupes les plus divers,
pour voir si l'on ose dire, de
la paille électorale avant le travail
des candidats. Il suffira d'en citer
quelques-unes parmi les plus inté-
ressantes et les plus pittoresques pour
se faire une idée de la fièvre qui pré-
sente une consultation nationale.

À côté de l'affiche blanche offi-
cielle de convocation des électeurs
datée du 23 octobre et signée
par le préfet de la Seine, on trouve
un grand nombre d'affiches de
différentes couleurs, et de
différentes formes, et de
différentes manières.

On trouve d'abord, en tête, la
liste des candidats, et, à côté,
les programmes, les manifestes,
les déclarations, les engagements,
les promesses, les engagements,
les promesses, les engagements,

On trouve, en tête, la liste des
candidats, et, à côté, les
programmes, les manifestes,
les déclarations, les engagements,
les promesses, les engagements,
les promesses, les engagements,

On trouve, en tête, la liste des
candidats, et, à côté, les
programmes, les manifestes,
les déclarations, les engagements,
les promesses, les engagements,
les promesses, les engagements,

On trouve, en tête, la liste des
candidats, et, à côté, les
programmes, les manifestes,
les déclarations, les engagements,
les promesses, les engagements,
les promesses, les engagements,

On trouve, en tête, la liste des
candidats, et, à côté, les
programmes, les manifestes,
les déclarations, les engagements,
les promesses, les engagements,
les promesses, les engagements,

On trouve, en tête, la liste des
candidats, et, à côté, les
programmes, les manifestes,
les déclarations, les engagements,
les promesses, les engagements,
les promesses, les engagements,

On trouve, en tête, la liste des
candidats, et, à côté, les
programmes, les manifestes,
les déclarations, les engagements,
les promesses, les engagements,
les promesses, les engagements,

On trouve, en tête, la liste des
candidats, et, à côté, les
programmes, les manifestes,
les déclarations, les engagements,
les promesses, les engagements,
les promesses, les engagements,

On trouve, en tête, la liste des
candidats, et, à côté, les
programmes, les manifestes,
les déclarations, les engagements,
les promesses, les engagements,
les promesses, les engagements,

On trouve, en tête, la liste des
candidats, et, à côté, les
programmes, les manifestes,
les déclarations, les engagements,
les promesses, les engagements,
les promesses, les engagements,

On trouve, en tête, la liste des
candidats, et, à côté, les
programmes, les manifestes,
les déclarations, les engagements,
les promesses, les engagements,
les promesses, les engagements,

On trouve, en tête, la liste des
candidats, et, à côté, les
programmes, les manifestes,
les déclarations, les engagements,
les promesses, les engagements,
les promesses, les engagements,

On trouve, en tête, la liste des
candidats, et, à côté, les
programmes, les manifestes,
les déclarations, les engagements,
les promesses, les engagements,
les promesses, les engagements,

On trouve, en tête, la liste des
candidats, et, à côté, les
programmes, les manifestes,
les déclarations, les engagements,
les promesses, les engagements,
les promesses, les engagements,

5 HEURES
DU
MATIN

DERNIÈRE HEURE 5

5 HEURES
DU
MATIN

AUX ETATS-UNIS

LA GRÈVE DES MINEURS
EST DEVENUE GÉNÉRALE
À L'HEURE ACTUELLE

Le gouvernement des Etats-Unis
la considère comme violant la
loi et prend des mesures
énergiques.

Un télégramme d'Indianapolis annonce
que cinq cent mille ouvriers ont quitté
les mines à minuit exactement. On abandon-
nant le travail avant cette heure détermi-
née, les chômeurs se fussent exposés aux
rudeurs des cours de justice.

Le nombre des mineurs qui sont entrés
en chômage volontaire permet de dire que,
à l'heure actuelle, la grève est générale;
seuls, les ouvriers qui travaillent aux gise-
ments d'anthracite n'y prennent pas part,
mais ils constituent un élément qui, mal-
heureusement, ne diminuera pas les consé-
quences désastreuses du mouvement de
démocratie.

Les revendications des grévistes sont con-
nues : rappelés brièvement les principaux :
la journée de six heures, la semaine
de cinq jours, une augmentation des sala-
res de 60 0/0.

Ces revendications ont été arrêtées au ré-
cent congrès de Cleveland. Depuis, des ten-
tatives nombreuses avaient été faites, avec
le concours des autorités fédérales, et les
ouvriers refusent de céder.

C'est la confirmation de l'information que
nous avons donnée hier, à savoir que le
Conseil suprême au sujet de Scapa-Flow
s'était avant tout préoccupé de la sanction
à imposer aux Allemands. Cette sanction
comporte la livraison de bâtiments légers
et de matériel maritime ; elle figure à la
note dont la transmission est confiée au
maréchal Foch.

La sanction de Scapa-Flow
La délégation britannique à la Conférence
de la paix déclare, contrairement à la
nouvelle publiée récemment, que le Conseil
suprême n'a pas encore pris de décision rela-
tivement au sort des navires allemands qui
restent à Scapa-Flow.

C'est la confirmation de l'information que
nous avons donnée hier, à savoir que le
Conseil suprême au sujet de Scapa-Flow
s'était avant tout préoccupé de la sanction
à imposer aux Allemands. Cette sanction
comporte la livraison de bâtiments légers
et de matériel maritime ; elle figure à la
note dont la transmission est confiée au
maréchal Foch.

La sanction de Scapa-Flow
La délégation britannique à la Conférence
de la paix déclare, contrairement à la
nouvelle publiée récemment, que le Conseil
suprême n'a pas encore pris de décision rela-
tivement au sort des navires allemands qui
restent à Scapa-Flow.

C'est la confirmation de l'information que
nous avons donnée hier, à savoir que le
Conseil suprême au sujet de Scapa-Flow
s'était avant tout préoccupé de la sanction
à imposer aux Allemands. Cette sanction
comporte la livraison de bâtiments légers
et de matériel maritime ; elle figure à la
note dont la transmission est confiée au
maréchal Foch.

La sanction de Scapa-Flow
La délégation britannique à la Conférence
de la paix déclare, contrairement à la
nouvelle publiée récemment, que le Conseil
suprême n'a pas encore pris de décision rela-
tivement au sort des navires allemands qui
restent à Scapa-Flow.

C'est la confirmation de l'information que
nous avons donnée hier, à savoir que le
Conseil suprême au sujet de Scapa-Flow
s'était avant tout préoccupé de la sanction
à imposer aux Allemands. Cette sanction
comporte la livraison de bâtiments légers
et de matériel maritime ; elle figure à la
note dont la transmission est confiée au
maréchal Foch.

La sanction de Scapa-Flow
La délégation britannique à la Conférence
de la paix déclare, contrairement à la
nouvelle publiée récemment, que le Conseil
suprême n'a pas encore pris de décision rela-
tivement au sort des navires allemands qui
restent à Scapa-Flow.

C'est la confirmation de l'information que
nous avons donnée hier, à savoir que le
Conseil suprême au sujet de Scapa-Flow
s'était avant tout préoccupé de la sanction
à imposer aux Allemands. Cette sanction
comporte la livraison de bâtiments légers
et de matériel maritime ; elle figure à la
note dont la transmission est confiée au
maréchal Foch.

La sanction de Scapa-Flow
La délégation britannique à la Conférence
de la paix déclare, contrairement à la
nouvelle publiée récemment, que le Conseil
suprême n'a pas encore pris de décision rela-
tivement au sort des navires allemands qui
restent à Scapa-Flow.

C'est la confirmation de l'information que
nous avons donnée hier, à savoir que le
Conseil suprême au sujet de Scapa-Flow
s'était avant tout préoccupé de la sanction
à imposer aux Allemands. Cette sanction
comporte la livraison de bâtiments légers
et de matériel maritime ; elle figure à la
note dont la transmission est confiée au
maréchal Foch.

La sanction de Scapa-Flow
La délégation britannique à la Conférence
de la paix déclare, contrairement à la
nouvelle publiée récemment, que le Conseil
suprême n'a pas encore pris de décision rela-
tivement au sort des navires allemands qui
restent à Scapa-Flow.

C'est la confirmation de l'information que
nous avons donnée hier, à savoir que le
Conseil suprême au sujet de Scapa-Flow
s'était avant tout préoccupé de la sanction
à imposer aux Allemands. Cette sanction
comporte la livraison de bâtiments légers
et de matériel maritime ; elle figure à la
note dont la transmission est confiée au
maréchal Foch.

La sanction de Scapa-Flow
La délégation britannique à la Conférence
de la paix déclare, contrairement à la
nouvelle publiée récemment, que le Conseil
suprême n'a pas encore pris de décision rela-
tivement au sort des navires allemands qui
restent à Scapa-Flow.

C'est la confirmation de l'information que
nous avons donnée hier, à savoir que le
Conseil suprême au sujet de Scapa-Flow
s'était avant tout préoccupé de la sanction
à imposer aux Allemands. Cette sanction
comporte la livraison de bâtiments légers
et de matériel maritime ; elle figure à la
note dont la transmission est confiée au
maréchal Foch.

La sanction de Scapa-Flow
La délégation britannique à la Conférence
de la paix déclare, contrairement à la
nouvelle publiée récemment, que le Conseil
suprême n'a pas encore pris de décision rela-
tivement au sort des navires allemands qui
restent à Scapa-Flow.

C'est la confirmation de l'information que
nous avons donnée hier, à savoir que le
Conseil suprême au sujet de Scapa-Flow
s'était avant tout préoccupé de la sanction
à imposer aux Allemands. Cette sanction
comporte la livraison de bâtiments légers
et de matériel maritime ; elle figure à la
note dont la transmission est confiée au
maréchal Foch.

La sanction de Scapa-Flow
La délégation britannique à la Conférence
de la paix déclare, contrairement à la
nouvelle publiée récemment, que le Conseil
suprême n'a pas encore pris de décision rela-
tivement au sort des navires allemands qui
restent à Scapa-Flow.

C'est la confirmation de l'information que
nous avons donnée hier, à savoir que le
Conseil suprême au sujet de Scapa-Flow
s'était avant tout préoccupé de la sanction
à imposer aux Allemands. Cette sanction
comporte la livraison de bâtiments légers
et de matériel maritime ; elle figure à la
note dont la transmission est confiée au
maréchal Foch.

La sanction de Scapa-Flow
La délégation britannique à la Conférence
de la paix déclare, contrairement à la
nouvelle publiée récemment, que le Conseil
suprême n'a pas encore pris de décision rela-
tivement au sort des navires allemands qui
restent à Scapa-Flow.

C'est la confirmation de l'information que
nous avons donnée hier, à savoir que le
Conseil suprême au sujet de Scapa-Flow
s'était avant tout préoccupé de la sanction
à imposer aux Allemands. Cette sanction
comporte la livraison de bâtiments légers
et de matériel maritime ; elle figure à la
note dont la transmission est confiée au
maréchal Foch.

La sanction de Scapa-Flow
La délégation britannique à la Conférence
de la paix déclare, contrairement à la
nouvelle publiée récemment, que le Conseil
suprême n'a pas encore pris de décision rela-
tivement au sort des navires allemands qui
restent à Scapa-Flow.

C'est la confirmation de l'information que
nous avons donnée hier, à savoir que le
Conseil suprême au sujet de Scapa-Flow
s'était avant tout préoccupé de la sanction
à imposer aux Allemands. Cette sanction
comporte la livraison de bâtiments légers
et de matériel maritime ; elle figure à la
note dont la transmission est confiée au
maréchal Foch.

La sanction de Scapa-Flow
La délégation britannique à la Conférence
de la paix déclare, contrairement à la
nouvelle publiée récemment, que le Conseil
suprême n'a pas encore pris de décision rela-
tivement au sort des navires allemands qui
restent à Scapa-Flow.

A LA CONFÉRENCE DE LA PAIX

LA BULGARIE AURA UN DÉLAI
DE DIX JOURS POUR RÉPONDRE
AUX CONDITIONS DES ALLIÉS

C'est aujourd'hui que les Alliés
feront remettre à M. Theodo-
roff leur avis sur les observa-
tions bulgares.

La réponse des Alliés aux observations
présentées par la délégation bulgare sera
vraisemblablement remise aujourd'hui à
M. Theodoroff, président de la délégation
bulgare.

Un délai de dix jours lui sera accordé
pour faire connaître la réponse décisive
de son gouvernement.

La délégation serbo-croate
M. André Radovitch, ancien président du
Conseil des ministres du Monténégro, qui
était déjà délégué expert près la Confé-
rence de la paix, vient d'être nommé dé-
légué plénipotentiaire près la même Confé-
rence, par le gouvernement des Serbes,
Croates et Slovènes.

La sanction de Scapa-Flow
La délégation britannique à la Conférence
de la paix déclare, contrairement à la
nouvelle publiée récemment, que le Conseil
suprême n'a pas encore pris de décision rela-
tivement au sort des navires allemands qui
restent à Scapa-Flow.

C'est la confirmation de l'information que
nous avons donnée hier, à savoir que le
Conseil suprême au sujet de Scapa-Flow
s'était avant tout préoccupé de la sanction
à imposer aux Allemands. Cette sanction
comporte la livraison de bâtiments légers
et de matériel maritime ; elle figure à la
note dont la transmission est confiée au
maréchal Foch.

La sanction de Scapa-Flow
La délégation britannique à la Conférence
de la paix déclare, contrairement à la
nouvelle publiée récemment, que le Conseil
suprême n'a pas encore pris de décision rela-
tivement au sort des navires allemands qui
restent à Scapa-Flow.

C'est la confirmation de l'information que
nous avons donnée hier, à savoir que le
Conseil suprême au sujet de Scapa-Flow
s'était avant tout préoccupé de la sanction
à imposer aux Allemands. Cette sanction
comporte la livraison de bâtiments légers
et de matériel maritime ; elle figure à la
note dont la transmission est confiée au
maréchal Foch.

La sanction de Scapa-Flow
La délégation britannique à la Conférence
de la paix déclare, contrairement à la
nouvelle publiée récemment, que le Conseil
suprême n'a pas encore pris de décision rela-
tivement au sort des navires allemands qui
restent à Scapa-Flow.

C'est la confirmation de l'information que
nous avons donnée hier, à savoir que le
Conseil suprême au sujet de Scapa-Flow
s'était avant tout préoccupé de la sanction
à imposer aux Allemands. Cette sanction
comporte la livraison de bâtiments légers
et de matériel maritime ; elle figure à la
note dont la transmission est confiée au
maréchal Foch.

La sanction de Scapa-Flow
La délégation britannique à la Conférence
de la paix déclare, contrairement à la
nouvelle publiée récemment, que le Conseil
suprême n'a pas encore pris de décision rela-
tivement au sort des navires allemands qui
restent à Scapa-Flow.

C'est la confirmation de l'information que
nous avons donnée hier, à savoir que le
Conseil suprême au sujet de Scapa-Flow
s'était avant tout préoccupé de la sanction
à imposer aux Allemands. Cette sanction
comporte la livraison de bâtiments légers
et de matériel maritime ; elle figure à la
note dont la transmission est confiée au
maréchal Foch.

La sanction de Scapa-Flow
La délégation britannique à la Conférence
de la paix déclare, contrairement à la
nouvelle publiée récemment, que le Conseil
suprême n'a pas encore pris de décision rela-
tivement au sort des navires allemands qui
restent à Scapa-Flow.

C'est la confirmation de l'information que
nous avons donnée hier, à savoir que le
Conseil suprême au sujet de Scapa-Flow
s'était avant tout préoccupé de la sanction
à imposer aux Allemands. Cette sanction
comporte la livraison de bâtiments légers
et de matériel maritime ; elle figure à la
note dont la transmission est confiée au
maréchal Foch.

La sanction de Scapa-Flow
La délégation britannique à la Conférence
de la paix déclare, contrairement à la
nouvelle publiée récemment, que le Conseil
suprême n'a pas encore pris de décision rela-
tivement au sort des navires allemands qui
restent à Scapa-Flow.

C'est la confirmation de l'information que
nous avons donnée hier, à savoir que le
Conseil suprême au sujet de Scapa-Flow
s'était avant tout préoccupé de la sanction
à imposer aux Allemands. Cette sanction
comporte la livraison de bâtiments légers
et de matériel maritime ; elle figure à la
note dont la transmission est confiée au
maréchal Foch.

La sanction de Scapa-Flow
La délégation britannique à la Conférence
de la paix déclare, contrairement à la
nouvelle publiée récemment, que le Conseil
suprême n'a pas encore pris de décision rela-
tivement au sort des navires allemands qui
restent à Scapa-Flow.

C'est la confirmation de l'information que
nous avons donnée hier, à savoir que le
Conseil suprême au sujet de Scapa-Flow
s'était avant tout préoccupé de la sanction
à imposer aux Allemands. Cette sanction
comporte la livraison de bâtiments légers
et de matériel maritime ; elle figure à la
note dont la transmission est confiée au
maréchal Foch.

La sanction de Scapa-Flow
La délégation britannique à la Conférence
de la paix déclare, contrairement à la
nouvelle publiée récemment, que le Conseil
suprême n'a pas encore pris de décision rela-
tivement au sort des navires allemands qui
restent à Scapa-Flow.

C'est la confirmation de l'information que
nous avons donnée hier, à savoir que le
Conseil suprême au sujet de Scapa-Flow
s'était avant tout préoccupé de la sanction
à imposer aux Allemands. Cette sanction
comporte la livraison de bâtiments légers
et de matériel maritime ; elle figure à la
note dont la transmission est confiée au
maréchal Foch.

La sanction de Scapa-Flow
La délégation britannique à la Conférence
de la paix déclare, contrairement à la
nouvelle publiée récemment, que le Conseil
suprême n'a pas encore pris de décision rela-
tivement au sort des navires allemands qui
restent à Scapa-Flow.

C'est la confirmation de l'information que
nous avons donnée hier, à savoir que le
Conseil suprême au sujet de Scapa-Flow
s'était avant tout préoccupé de la sanction
à imposer aux Allemands. Cette sanction
comporte la livraison de bâtiments légers
et de matériel maritime ; elle figure à la
note dont la transmission est confiée au
maréchal Foch.

La sanction de Scapa-Flow
La délégation britannique à la Conférence
de la paix déclare, contrairement à la
nouvelle publiée récemment, que le Conseil
suprême n'a pas encore pris de décision rela-
tivement au sort des navires allemands qui
restent à Scapa-Flow.

C'est la confirmation de l'information que
nous avons donnée hier, à savoir que le
Conseil suprême au sujet de Scapa-Flow
s'était avant tout préoccupé de la sanction
à imposer aux Allemands. Cette sanction
comporte la livraison de bâtiments légers
et de matériel maritime ; elle figure à la
note dont la transmission est confiée au
maréchal Foch.

La sanction de Scapa-Flow
La délégation britannique à la Conférence
de la paix déclare, contrairement à la
nouvelle publiée récemment, que le Conseil
suprême n'a pas encore pris de décision rela-
tivement au sort des navires allemands qui
restent à Scapa-Flow.

C'est la confirmation de l'information que
nous avons donnée hier, à savoir que le
Conseil suprême au sujet de Scapa-Flow
s'était avant tout préoccupé de la sanction
à imposer aux Allemands. Cette sanction
comporte la livraison de bâtiments légers
et de matériel maritime ; elle figure à la
note dont la transmission est confiée au
maréchal Foch.

La sanction de Scapa-Flow
La délégation britannique à la Conférence
de la paix déclare, contrairement à la
nouvelle publiée récemment, que le Conseil
suprême n'a pas encore pris de décision rela-
tivement au sort des navires allemands qui
restent à Scapa-Flow.

C'est la confirmation de l'information que
nous avons donnée hier, à savoir que le
Conseil suprême au sujet de Scapa-Flow
s'était avant tout préoccupé de la sanction
à imposer aux Allemands. Cette sanction
comporte la livraison de bâtiments légers
et de matériel maritime ; elle figure à la
note dont la transmission est confiée au
maréchal Foch.

La sanction de Scapa-Flow
La délégation britannique à la Conférence
de la paix déclare, contrairement à la
nouvelle publiée récemment, que le Conseil
suprême n'a pas encore pris de décision rela-
tivement au sort des navires allemands qui
restent à Scapa-Flow.

C'est la confirmation de l'information que
nous avons donnée hier, à savoir que le
Conseil suprême au sujet de Scapa-Flow
s'était avant tout préoccupé de la sanction
à imposer aux Allemands. Cette sanction
comporte la livraison de bâtiments légers
et de matériel maritime ; elle figure à la
note dont la transmission est confiée au
maréchal Foch.

La sanction de Scapa-Flow
La délégation britannique à la Conférence
de la paix déclare, contrairement à la
nouvelle publiée récemment, que le Conseil
suprême n'a pas encore pris de décision rela-
tivement au sort des navires allemands qui
restent à Scapa-Flow.

LE LOCK-OUT DE BARCELONE

TOIT ESPION D'ENTENTE
ENTRE PATRONS ET OUVRIERS
N'EST PAS ENCORE ABANDONNÉ

Les ouvriers barcelonais propo-
sent la création d'une commis-
sion mixte du travail pour
régler les conflits.

BARCELONE, 2 novembre. — Aujourd'hui,
les journaux *la Libertad* et *el Diluvio* sont
seuls parus, mais il est possible qu'ils
adhèrent au lock-out.

Le lock-out semble devoir être plus
étendu qu'on le supposait jusqu'à pré-
sent, car l'Union des petits commerçants
et des industriels y a adhéré.

De petites manifestations ouvrières se
sont produites à Barcelone et en banlieue.
Elles ont été facilement dispersées par la
gendarmérie.

Le gouverneur civil de Barcelone a réuni,
la nuit dernière, dans son cabinet, les an-
ciens ministres présents à Barcelone, ainsi
que les sénateurs et les députés de la ré-
gion pour discuter la situation actuelle.

Les représentants des syndicats ouvriers
ont remis au gouverneur les concessions
qu'ils accordent aux patrons et l'ont prié
de vouloir bien les transmettre à la Fédéra-
tion patronale.

Les ouvriers proposent la création d'une
commission du travail composée de cinq
représentants des ouvriers, de cinq patrons
et de trois personnes désignées par l'Etat.
Cette commission serait présidée par un
professeur de droit. En outre, les ouvriers
proposent la solution de la grève des cui-
siniers et des garçons d'hôtel et le main-
tien de la journée de huit heures.

El Sol écrit que la proposition faite par
les ouvriers concorde avec les vues des pa-
trons, et qu'il est possible, aujourd'hui, de
trouver un terrain d'entente.

Comment les Allemands
préparent le plébiscite
en Haute-Silésie

VARSOVIE, 2 novembre. — Communiqué
officiel :
Les Allemands expédient, sans cesse, dans
les territoires plébiscitaires de nouvelles
troupes. Le chiffre des troupes allemandes
dans ces territoires est actuellement de
150.000 hommes. Les Allemands ont pro-
clamé l'état de siège renforcé et interdit
tout meeting, rendant par cette mesure
toute campagne électorale impossible.

Le président de la Freie Vereinigung
zum Schutz Oberschlesiens (Association
pour la sauvegarde de la Haute-Silésie)
a déclaré que les Allemands ne son-
geaient pas à quitter la Haute-Silésie et
que la Sicherstellung (garantie de sécurité), for-
mée entièrement de sous-officiers en re-
traite, resterait.

M. Engelhardt, qui remplace le président
de régence Oppel, a adressé un appel aux
autorités locales, leur demandant de dé-
fendre énergiquement la cause allemande
et de déjouer, autant que possible, tout mou-
vement polonois, et les engageant à prêter
leur assistance à la police.

Sur le front russe

La bataille pour Petrograd
STOCKHOLM, 2 novembre. — Le *Dagens
Nyheter* annonce, d'après un message
privé, une victoire avancée des Esthoni-
ens vers l'ouest. Il ajoute que l'armée
de Youdenitch soutient de violents com-
bats à Gatchina.

La Finlande contre les Soviétiques
BERLIN, 2 novembre. — La *Gazette de
Voss* affirme que, selon toutes probabili-
tés, la Finlande donnera avant lundi soir
son assentiment à une intervention mili-
taire contre Petrograd. Un corps de
volontaires finlandais aurait déjà
reçu l'ordre de se tenir prêt à partir.

UN APPEL DE LA C. G. A.
AUX ÉLECTEURS RURAUX

Le secrétaire central de la Confédération
Générale Agricole (C.G.A.), Union Nationale
des Paysans de France) adresse aux élec-
teurs ruraux un appel dont voici les prin-
cipaux passages :

« Vous avez à vous prononcer sur les
actes du gouvernement et de tous les pou-
voirs élus. La loi vous en donne le droit.
Le 16 novembre, et aux autres dates dési-
gnées, vous aurez à rendre votre sentence.
Que celle-ci soit judicieuse, claire, éner-
gique.

« Prenez vos défenses dans vos propres
rangs : ce seront les plus sûrs.
« Vous ne les trouvez pas, ces hommes
de haute moralité et d'action, parmi les des-
tructeurs, de parti pris ou incohérents, de
l'ordre social, parmi les ennemis, avoués ou
dissimulés, de toute propriété, petite ou
grande, parmi les flagorneurs du peuple et
les démagogues surenchérisseurs. Quant
aux autres, quel que soit leur drapeau, opé-
rez un triage sévère.

« Répoussez haut la main les inséparables,
les incommensurables, les sans-
valeurs. Gardez votre confiance à ceux qui
ont fait leur devoir et dont la bonne vo-
lonté, le savoir et la conscience ne sont pas
douteux ; remplacez les autres par des
hommes nouveaux, à la hauteur de leur
mission redoublée, qui est de reconstruire
le pays, de réviser son organisation, de don-
ner tout leur rendement à toutes les forces
nationales : matérielles, intellectuelles et
morales.

« Vous êtes essentiellement des travail-
leurs, des indépendants, des hommes de bon
sens. Soyez les défenseurs résolus du tra-
vail, de la raison et de la liberté.

LE GÉNÉRAL SARRAIL CANDIDAT
À PARIS

La liste du bloc républicain de gauche, qui se
présente dans la deuxième circonscription, com-
prend : MM. A. Aulard, professeur à la Sorbonne ;
Jules Durand, avocat à la Cour ; Albert Janier,
commerçant ; G. Gouin, inspecteur ; Oudard,
industriel ; Jean Poincaré, ancien élève de l'École
normale supérieure ; général Sarrail, ancien
commandant en chef des armées alliées en
Orient ; Camille Servat, négociant.

Cette liste est entièrement composée d'an-
ciens combattants.

DANS LA SEINE

Le comité central des sectes socialistes de
la Seine a arrêté, hier, les listes des deuxième
et troisième circonscriptions : MM. Lauche, Dé-
jeante, Adrien Veber.

Une troisième liste de défense républicaine,
nationale et agricole s'est formée : elle com-
prend : MM. Michel Colombier, avocat ; Pierre
Dubois, industriel ; Georges Courtial, maire
d'Annet ; docteur Henri Gollmeché, maire de
Bagnot ; François Morel, avocat ; Georges
Tixier, agriculteur ; Tellecand, cultivateur.

DANS LA CHARENTE
M. Jean Hennessy, député sortant, exclu par
le congrès des élus du département, vient de
constituer une liste dissidente avec MM. Céline,
ancien préfet ; Faye, maire de Ruffec, et Landry,
conseiller général.

D'autre part, M. Lazare Vaillet, député sor-
tant, qui avait été désigné par le même congrès,
n'a pas accepté, et a formé une liste avec MM.
Fougères, Goud, Lignon, de Dampierre, Fil-
leux et Pollet-Duplessis.

M. Barraud a remplacé M. Weiller sur la
liste du congrès, qui se trouve composée de
MM. Raynaud, ancien ministre ; Gerald, James

LES CONTES D'EXCELSIOR

LES COURS

— LL. MM. le roi et la reine d'Espagne ont honoré de leur présence un dîner donné, à Londres, par sir Owen et lady Philipps, à Chelsea House. Parmi les convives, citons : lord et lady Carisbrooke, lord et lady Seabrook, lady Serena Lumley, lord et lady Beatty, lord et lady Edmund Talbot, lord et lady Greville, lord et lady Muburn, lord et lady Samuel et lady Maud Hoare, sir Edward et lady Carson, colonel et Mrs. Rosaleen Burn, major et lady Ethel Baird, Mrs. Ronald Greville, Mrs. Brinton, sir John Prescott Hewett, M. Percival Landon, etc., etc.

— LL. MM. le roi et la reine des Belges, qui se sont embarqués, avant-hier, sur le *George-Washington*, pour retourner en Belgique, sont accompagnés, pendant leur traversée, par M. Brand Whitlock, ambassadeur des Etats-Unis à Bruxelles. Avant leur départ, les souverains belges ont rendu visite à Mme Wilson. Le président, transmettant les ordres du docteur Grayson, son médecin, s'entretenant avec le roi Albert au sujet des affaires de Belgique, et ayant également la reine Elisabeth pendant quelques instants.

— S. A. R. le prince blanc d'Orléans vient d'arriver à Paris, où il compte passer la plus grande partie de l'hiver.

CORPS DIPLOMATIQUE

— S. E. lord Derby, ambassadeur d'Angleterre, a quitté Paris pour se rendre à Londres.

— L'envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire du Chili en Suisse et Mme Marcel A. Martinez de F. sont arrivés à Paris. M. Pierre Delhaye, ministre, ancien commandant de l'armée à Beyrouth, est en ce moment à Paris.

CERCELES

— La médaille d'argent mensuelle disputée pour la première fois depuis la guerre au *Club de La Boule* a été gagnée par M. Ph. Bérard avec 83 points.

INFORMATIONS

— De Québec, on annonce que S. E. le cardinal Mercier s'est embarqué à bord du *Mécanique* pour rentrer en Belgique.

NAISSANCES

— Mme de Sansal, née Vuillemin, vient de donner le jour à un fils : Jean.
— Mme Pierre Brémard, née Max-Thomas, femme du capitaine, est mère d'un huitième enfant : Henry.

FIANÇAILLES

— On annonce les fiançailles de M. Soulangue-Bodin, fils de M. Soulangue-Bodin, ministre plénipotentiaire, et de Mme, née Boivin, avec Mlle de Lafont, fille de feu M. de Lafont, secrétaire d'ambassade, et de Mme de Lafont.
— La vicomtesse Guy de Courville, fille du comte Maurice-Bernard de Courville et de la comtesse, née Ronnel, est fiancée à Mlle Boyer de Bouillane, sœur de la dame d'honneur de S. A. R. le prince blanc de Vendôme.

MARIAGES

— Le mariage du prince Sixte de Bourbon-Parme avec Mlle de La Roche-Aymon-Doussauville, fille du duc et de la duchesse de Doussauville, est fixé au 19 novembre.
— Le mariage du comte Henry de Smet avec Mlle Odette de La Villarmois vient d'être célébré au château de Montgeron.
— La bénédiction nuptiale leur a été donnée par l'abbé de Smet. Après la cérémonie, un lunch de cent quatre-vingt personnes a réuni les membres des deux familles et les témoins du mariage, et un banquet de deux cents couverts a été offert aux témoins et aux habitants de Saint-Etienne, dont le vicomte de La Villarmois est maire.

— A Smet, a été célébré, récemment, dans l'intimité, le mariage du baron de Saint-Dièdre avec Mlle de Narbonne-Lara.

— Mgr de Moulou, récemment béni, en l'église Saint-Sernin, de Bordeaux, le mariage du vicomte de Moulou de Maricourt, décoré de la croix de guerre, fils du colonel général de France à Saint-Sébastien, chevalier de la Légion d'honneur, et de feu la comtesse, née Vainière, avec Mlle Lise Scholl, fille de M. Jacques Scholl, et de Mme, née Barbé de Ledes, et née de M. Charles Scholl, armateur, vice-président de la Société des Alsaciens-Lorrains de Bordeaux et de Mme, née Scholl, fille d'Aurélien Scholl.

— Jeudi, le saint-pierre du Gros-Caillois, a été célébré le mariage de M. Philippe Zeller, décoré de la croix de guerre, fils de M. René Zeller, d'Etteffort-Bar, chevalier de la Légion d'honneur, décoré de la croix de guerre, et de Mme, née Galmiche, avec Mlle Jeanne Urban, fille de M. François Urban et de Mme, née Bally.

— Les témoins étaient : M. Auguste Gauvain, grand-oncle du marié, et M. René Millet, ambassadeur de France, oncle de la mariée.

— Nous apprenons le prochain mariage du comte D'Ottomano, chevalier de la Légion d'honneur, décoré de la croix de guerre, avec Mlle Agnès de Rochechouart de Mortemart, fille du comte de Rochechouart et de la comtesse, née Riquet de Caraman.

DEUILS

— Une messe a été dite hier, pour les morts de la guerre, en l'église Saint-Lambert de Valenciennes. Le maréchal Foch y assistait.

— On annonce la mort du comte Marius de Galliffet, capitaine de cavalerie, chevalier de la Légion d'honneur, décoré de la croix de guerre, qui a succombé, hier, aux suites de blessures de guerre. Il était le fils du général marquis de Galliffet.

BIENFAISANCE

— Le dimanche 9 novembre aura lieu, 74, Champs-Élysées, une fête orientale de bienfaisance au profit des soldats aveugles et orphelins de guerre, sous la présidence d'honneur de S. A. R. le prince blanc de Vendôme.

— Parmi les dames patronesses et le comité d'honneur : duchesse d'Uzès, née Mortemart, duchesse de Rohan, comtesse de Lenclos, comtesse de Chabannes, comtesse Alfred de Chabannes, princesse de La Gloriette, marquise de Wentworth, comtesse Spottiswood Mackin, etc.
— M. Kheria Kumari Roome, d'illustre naissance brahmine, qui s'est dévouée pendant la guerre aux soins des blessés alliés, est l'organisatrice de cette fête. Le programme oriental sera interprété par des artistes éminents.

— Un événement littéraire : La dernière œuvre d'Emile Verhaeren, *Paysages disparus*, vient de paraître, illustrée de belles eaux-fortes de Luitjohann, et luxueusement éditée par E. F. D'Algan, 64, avenue Victor-Hugo.

VITTEL GRANDE SOURCE
Régime des Arthritiques
ÉVITER TOUTE SUBSTITUTION

La grève
des grands magasins

Les employés du Palais de la Nouveauté (Maison Dufayel) se sont réunis, hier matin, boulevard Barbès. Ils ont voté un ordre du jour de solidarité avec les grévistes des autres grands magasins. Les assistants ont, en outre, décidé d'adhérer à la caisse de grève une journée de salaires par semaine.

Les Cahiers de l'Amitié de France et de Flandre ont plusieurs années déjà d'existence. Sous la direction d'un écrivain généreux et plein de talent, M. André de Pontcheville, ils s'efforcent de mettre en lumière — il n'est pas besoin de faire plus — les œuvres qui expriment le mieux l'affection séculaire qui existe entre les deux pays.

Le « cahier » qui vient de paraître est une étude fort consciencieuse de M. Georges Douteiron, professeur à l'Université de Louvain, sur les débuts littéraires du poète belge Verhaeren, auquel, on s'en souvient, un stupide et détestable accident coûta la vie, dans la gare de Rouen, au cours de la guerre.

Je viens de lire cet essai avec d'autant plus d'intérêt et d'émotion que j'ai aimé l'homme, chez Verhaeren, autant que l'écrivain, ce qui n'est pas peu dire, et il s'en est dégagé de plus pour moi un enseignement que je n'attendais point.

Peu d'artistes de sa valeur ont poussé l'affranchissement plus loin que Verhaeren, dans la forme aussi bien que dans le fond. Il a cultivé le « vers libre » avec assez de talent pour qu'il soit parvenu à le justifier à mes yeux, sinon aux yeux de tout le monde. Il a glorifié le travail de l'usine et de la mine, les villes « tentaculaires », la poésie de l'industrie, la peine des hommes; enfin, il fut au lyrisme, si vous voulez, ce que son compatriote Constantin Meunier fut à la sculpture.

Or, il s'avère de la façon la plus irrécusable, par les faits et les poèmes que cite M. Douteiron, que, dans sa jeunesse, dans ses premiers essais, Verhaeren ne songea nullement à être un innovateur. Il aimait Coppée — n'est-ce point étonnant? — et ne craignait pas de le dire, ni même de l'écouter. Coppée, disait-il, est un petit maître, qui a fait de petits chefs-d'œuvre, mais des chefs-d'œuvre tout de même. Il vénérât le père Hugo; il jugeait, par contre, que Zola allait un peu loin...

Et ceci ne l'empêcha point, quelques années plus tard, d'aller aussi loin que Zola, avec une autre forme, qui lui était personnelle, et d'être un poète très différent de Hugo et de Coppée. En somme, il a d'abord étudié les maîtres, avec respect — un respect qui alla d'abord jusqu'à l'imitation. Il ne se dégagea d'eux qu'ensuite.

Ce n'est point ainsi qu'on fait de notre temps. Un poète, ou un peintre, ou un sculpteur qui aurait commencé par où commença Verhaeren ne s'en relèverait pas : il faut pousser tout de suite à la cri de son tempérament, avant même d'avoir appris son métier. Je crains bien, au contraire, que les outrances ne soient fécondes qu'au moment où l'on possède son métier, tout son métier. Autrement on n'est guère qu'un nègre, et on continue!

Pierre MILLE.

Le silence des urnes

L'ajournement des élections du maréchal Foch et du général Lyautey aura une conséquence toute naturelle, qui sera l'ajournement aussi des trois élections qui doivent faire l'Académie pour nommer des successeurs au marquis de Ségur, à Edmond Rostand et à Henri Lamy.

Ces élections devaient avoir lieu en février ou mars, afin que le maréchal et le résident général du Maroc, que l'on supposait devoir être reçus en janvier et au commencement de mars, pussent y prendre part.

Mais aujourd'hui tout est remis en question, et il est probable qu'on attendra les trois élections du maréchal Foch, de M. Henry Bordeaux et du général Lyautey pour voter.

Les élections se trouveraient ainsi remises au mois de juin, mais alors, pour la première fois, depuis de longues années, l'Académie serait au complet avec quarante membres, à moins toutefois qu'il n'y ait ballotage pour le fauteuil Rostand, que sollicite M. Paul Adam, Dorelaine, ou Fort, Haraucourt, Francis Jammes, Paul Ivoi, Georges de Porto-Riche, qui ont chacun des partisans fidèles, résolu... entés.

Quant au fauteuil Ségur — candidats : MM. d'Avenel, de Fiers, de Reiset et Valéry-Radot, — et au fauteuil Lamy — candidats : MM. André Chevillon, Emile Fabre, Imbart de La Tour, François de Nion et Camille Le Sourd, — leurs futures titularisations sont déjà désignées.

Explications

Cela pourrait se chanter sur l'air du Méphisto, dans Faust :

La sienne est toujours au bout !

Au bout des mariages et des cloches... S'agit-il d'une gageure ? La persistance de cette vaine et triste ferraille à la pointe de nos plus beaux monuments parisiens provoque les conjectures des passants :

— Qu'attend-on pour ôter ça, disent-ils. — Peut-être gardez-vous les sœurs jusqu'aux élections pour annoncer le résultat, insinuent ceux-ci.

— Vous n'y êtes pas, surgissent ceux-là. C'est pour les faire mourir triomphalement, une dernière fois, le jour où fonctionnera, enfin, la Société des nations.

Les dieux en exil

La chatoyante exposition des vitraux médiévaux enlevés des églises lors des bombardements de Paris, et pieusement restaurés par nos meilleurs peintres verriers, va s'ouvrir au Petit-Palais. On pourra y admirer de très près et étudier la technique des plus rares verrières de Saint-Merri, Saint-Étienne-du-Mont, Saint-Eustache, Saint-Gervais, Saint-Morand.

Comme de juste, les curés de ces églises et leur chef hiérarchique, le cardinal archevêque de Paris, seront conviés à l'inauguration de la plus radieuse des expositions. Son Eminence et ces messieurs viendront-ils ? Il n'est pas aisé de le dire.

Les salles, en effet, où sont disposées les nobles verrières sont, à la lettre, encombrées d'un tas de statues inégalement artistiques, mais généralement académiques, quant à la tenue. En vain, le bon conservateur du Petit-Palais, M. Lacroix, fait-il ranger en vrac contre le mur tous ces torsos, toutes ces banches. De cette louche de marbre et de bronze et de plâtre émergent par-ci par-là quelques divinités mythologiques, quelques allégories réalistes qui n'ont rien de canonique.

Réceptions académiques

Dès à présent, que de sollicitations, que de petites intrigues pour obtenir une place aux grands jours prochains ! Que ne donnerait-on pour être là quand le maréchal Foch viendra occuper — coïncidence curieuse — le fauteuil de M. Thiers, cet autre libérateur du territoire ? Tousjours, d'ailleurs, ces grandes premières littéraires ont attiré un public d'élite. Innombrables sont les lettres qui assaillent le secrétaire et d'un pittoresque bien parisien l'interminable queue de misérables en quête d'une aubaine qui s'allonge devant le palais de l'Institut. Ce sont les « stationnaires », qui, à l'heure dite, cèdent leur place à des Français, 20 francs : c'est tout le gain.

Certains réceptions sont d'ailleurs éblouissantes. En 1846, le jour où Alfred de Vigny entra sous la coupole, il y avait une telle affluence de dames qu'elles avaient envahi jusqu'à l'espace réservé aux académiciens. L'impératrice Eugénie voulut entendre Lacombe à l'Académie. La princesse Mathilde ne manquait pas une de ces fêtes de l'esprit. La reine Nathalie applaudit Henry Houssaye. Quand M. Hanotaux, alors ministre des Affaires étrangères, vint prendre place parmi les Quarante, il eut un honneur, Maurice Barrès, Edmond Rostand parlèrent devant lui ce que Paris comptait de célébrités dans les lettres, les arts. L'homme d'autrefois eut terminé, l'enthousiasme fut tel que quelqu'un cria : « Bis ! »



L'HIVER A PRIS DE L'AVANCE, CETTE ANNEE, A PARIS. Dans la nuit du 29 au 30 octobre, déjà, il avait neigé. Hier, 2 novembre, c'est-à-dire à peine à la moitié de l'automne, la neige est tombée toute la journée. Notre photographie a été prise, l'après-midi, au Père-Lachaise, dont le mauvais temps avait écarté une grande partie des visiteurs.

affluence de dames qu'elles avaient envahi jusqu'à l'espace réservé aux académiciens. L'impératrice Eugénie voulut entendre Lacombe à l'Académie. La princesse Mathilde ne manquait pas une de ces fêtes de l'esprit. La reine Nathalie applaudit Henry Houssaye. Quand M. Hanotaux, alors ministre des Affaires étrangères, vint prendre place parmi les Quarante, il eut un honneur, Maurice Barrès, Edmond Rostand parlèrent devant lui ce que Paris comptait de célébrités dans les lettres, les arts. L'homme d'autrefois eut terminé, l'enthousiasme fut tel que quelqu'un cria : « Bis ! »

Et à quelques fois aussi un petit impromptu. Littérature affectée d'un extirpation de voix, tout faire libre son discours. Un mot dans celui de Ferdinand Brunetiers en réponse à M. Frédéric Masson, ayant déçu au prince Napoléon, celui-ci sortit ostensiblement. Une autre fois, c'est le maréchal Canrobert, ennuyé par trop de fleurs de rhétorique, qui feignit de se trouver mal pour pouvoir quitter la salle, sans manquer de courtoisie envers le récipiendaire.

MONNAIES DE SINGE

On se donne beaucoup de mal pour le gagner, ce fameux argent, et, cependant, quelle duplicité, puisqu'il n'a jamais de valeur que celle que nous lui accordons ! A peine fut-il arrivé dans ces heureux pays d'Eldorado, Candide se remplit les poches des lingots d'or dont il voyait le sol couvert, au grand amusement des indigènes : ce métal était, à leurs yeux, si commun qu'ils ne se souciaient même pas de le ramasser. C'est que l'excès de fortune ôte leur vertu à nos petites conventions, établies à notre mesure, suivant les longitudes. N'avez-vous point vu, ces jours derniers, dans les gazettes, la découverte faite, au Cap, d'un diamant considérable, et, très, très beau qu'on l'évalue à cinq ou six millions ? On veut revenir, à l'idée de ce brillant vaillant : ce n'est pas sa beauté (elle serait inestimable) qui fait sa richesse, mais sa rareté. Qui donc serait capable de l'acquiescer ? Et pour quel usage, en ce temps où les couronnes deviennent si peu sûres ? Il faudra le vendre au détail, pour en faire argent. Le prix des choses matérielles ne commence à compter, pour nous, qu'autant qu'elles sont susceptibles d'échange, et l'on n'échange que ce dont on a besoin.

Le duc de Rivoli conte, dans ses Mémoires, que, ayant débarqué en Egypte, avec Bonaparte, il voulut acheter un cheval. Mais les magnifiques arabes n'acceptaient que des pièces d'Espagne, et Rivoli n'était muni que de francs. « Il me fut impossible, dit-il, de leur faire accepter cet or, qu'ils ne considéraient pas. Cependant, un soldat qui l'accompagnait, ayant remarqué l'ignorance des naturels, achetant à l'un d'eux du tabac et des dattes, lui tendit sans vergogne, afin de le payer, un gros bouton blanc d'équipement. Le Turc lui rendit fort honnêtement son appoint en petite monnaie du pays, que le Français vérifia avec soin, comme pour savoir si le compte y était. Le lendemain, toute l'armée

pouvait se menner achats de la même espèce, et il en fut ainsi, écrit mon auteur, jusqu'au jour de l'impôt, où ces bons Egyptiens s'aperçurent qu'ils avaient été attrapés, à voir le percepteur rejeter leur monnaie de corne.

Nos chauffeurs de taxi sont plus malins, et ce n'est pas à eux qu'on refait les bons de l'impôt. Tout juste s'ils disent merci quand on les prie de garder le reste, et on leur donne un billet de cent sous pour une course de deux francs. Devant cette vaine forêt, et pour éviter ces dilapidations où entraîne le manque de monnaie, je connais un homme astucieux qui résout le problème avec élégance : fût-ce un timbre, il ne paie plus rien qu'au moyen de chèques. — EMILE HENRIOT.

Le cicerone de Verdun

De nombreux jeunes gens visitaient, avant-hier, le terrain douloureusement célèbre — héroïquement aussi — du champ de bataille de Verdun.

A Douaumont, point culminant, un offi-



Le commandant LESPINASSE racontant la bataille de Verdun.

cier supérieur les attendait pour retracer, en détail, devant eux, les phases du titanique combat.

Cet officier, le commandant Lespinasse, de bonne grâce parfaite et d'une courtoisie qui ont senti bien de « chez nous », est spécialement chargé, depuis l'armistice, de « piloter » les missions diverses qui viennent saluer la citadelle lorraine d'où s'est élevé le cri de France : « On ne passe pas ! »

Avant de commencer son récit pour un auditoire déjà tout vibrant, le commandant déclara avec un clair sourire :

— Je suis heureux, mes jeunes amis, de parler aujourd'hui pour vous. Depuis un

LES MORTS DE LA COMÉDIE-FRANÇAISE



Mme SEGOND-WEBER DIT : « CEUX QUI, PIEUSEMENT, SONT MORTS POUR LA PATRIE... » Une cérémonie tout intime a été célébrée, hier matin, au Théâtre-Français, en l'honneur des morts au champ d'honneur de la Maison. Dans un même hommage ont été réunis les noms du lieutenant Seveste, tué à Buzenval, en 1870, et des soldats Raynal et Fontaine : l'un, tué en 1914; l'autre, disparu en 1916.

an, c'est la première fois que je vais raconter la bataille à des Français... à des Français seulement.

Question embarrassante

Le docteur Reyer, grand patriote belge et socialiste convaincu, se trouvait récemment à Bruxelles, à une réception donnée par leurs Majestés avant leur départ pour l'Amérique. Il s'entretenait quelques instants avec le roi Albert :

— Dites-moi, docteur, demanda le souverain, que pensez-vous de moi vos amis politiques ?

— Que Votre Majesté est un excellent roi, lui répondit-il, mais qu'elle serait tout aussi remarquable comme président du la République.

Le roi prit un air grave, puis sourit. — Que diriez-vous, reprit-il, si je vous disais :

— Docteur, vous êtes un excellent praticien, médecin de plusieurs hôpitaux, mais je songe à vous priver de tous vos titres, car vous feriez un excellent vétérinaire ?

Le docteur réfléchit une seconde, et ne trouvant aucune réponse digne d'une telle question, s'inclina profondément et, sans mot dire, rejoignit un groupe d'invités.

Le roi et l'île

Les habitants de l'île de Wight espèrent bien que le roi et la reine d'Espagne leur rendront une visite avant de quitter les îles Britanniques.

La princesse Beatrice, mère de la reine Ena, est, en effet, gouverneur de l'île de Wight. Elle y réside durant la plus grande partie de l'année. Les insulaires assurent que le roi Alphonse goûte particulièrement l'agréable climat de leur île, où il lit et trouve nombre de promenades en automobile aux environs de Cowes et de Carisbrooke.

Redevances

La semaine dernière, avec un cérémonial séculaire et compliqué, la Corporation de Londres a présenté au roi d'Angleterre quelques-uns des redevances de certaines terres, en tant que souverain de la Middlesex, offrant à son souverain des fers à cheval et des clous, en location d'une forge à Saint-Clement.

Et si George V tenait à tous ses droits, que ne recevrait-il pas ! Un bol de bouillie d'avoine, par exemple, lui est dû, annuellement, par le seigneur du manoir d'Andington ; une bouteille de miel par le propriétaire de l'île de Ecosse ; une grande de roses par le maître de Gordon Buckle ; une aventure, le monarque visitait le domaine de Corbel, dans le Shropshire, le maître du lieu serait tenu de fournir de lard la table du royal visiteur. Enfin, si la Cour arrivait à Aylesbury, certains propriétaires du voisinage se verraient dans l'obligation d'offrir la paille nécessaire au couchage royal. Mais les rois, aujourd'hui, ne couchent plus sur la paille.

Jean CHANTAVOINE.

LE RETOUR DE WAGNER

Aux Concerts Padeloup, le public a été invité à se prononcer sur l'opportunité du retour de Wagner, exilé de nos frontières, et de nos scènes lyriques depuis la guerre de 1914. Le vote avait lieu sous la forme d'un « oui » ou « non ». Le résultat s'est réparti sur trois jours, le dimanche 29, le lundi 30 et le mardi 31.

Le total des bulletins déposés dans les boîtes se monte à plus de cinq cents. Le dépouillement ne sera terminé qu'aujourd'hui. D'ores et déjà, toutefois, nous pouvons donner le résultat pour la première journée : les « oui » représentent 97 pour cent des votes. Les deux autres journées doivent présenter, sans doute, une majorité analogue.

La question semble donc entendue : que le public intéressé s'est prononcé l'unanimité, ou presque, pour le retour de Wagner.

Aussi bien, et par ailleurs, les Concerts Lamoureux ont déjà pris leurs responsabilités : ils ont inscrit, à leur programme du dimanche prochain le Prélude de Tristan.

Mme VERA SERGINE VA PARTIR EN TOURNÉE POUR L'ÉTRANGER.

Le Secret, la belle pièce de M. Bernstein, sera jouée à l'étranger du 12 novembre au 5 décembre. C'est sous la direction de M. R. Kacseny, qui fut déjà le professeur de Mme Litjane, que seront données les représentations de *Le Secret*. Mme Vera Sergine en sera la principale interprète. On sait avec quel succès la comédienne a repris le rôle de Gilda Jarmel, au Gymnase. Elle jouera la comédie de M. Henry Bernstein successivement à Bruxelles, Liège, Gand, Namur, Louvain, Mulhouse, Lausanne, La Chaux-de-Fonds, Genève, Toulon, Nice, Turin, Rome, Naples, Florence et Milan.

Mme Vera Sergine sera entourée de Daniel Ludy, dans le rôle créé par Madeleine Lély, de Jeanne Richard, MM. Ayme, qui incarnera le personnage de tatoué ; André Manay, qui prendra la succession de M. Francis, et Roger Max de M. Victor Boucher.

Ajoutons que l'arrivée de Mme Vera Sergine est très attendue en Italie : Mme gine, en effet, devait déjà y jouer le 10 avril dernier. La prolongation des représentations au Gymnase retardera son départ.

Le gala de ce soir. — Au Théâtre Champs-Élysées, à 20 h. 30, grande soirée de gala au profit d'œuvres de l'ambassade de Russie, sous la présidence de Mlle Lakoff.

Au programme : *Visa russe*, de Lakoff.

Bons de la Défense Nationale.

Les Bons de la Défense Nationale sont toutes les facilités pour effectuer un paiement des plus rémunérateurs, qui billes les capitaux engagés pour point de temps.

C'est un devoir absolu pour tout Français ayant des disponibilités de son argent, l'achat de ces titres : il met ainsi son argent au service du pays, tout en se gagnant un intérêt très avantageux.

Voici à quel prix on peut les obtenir (terme déduit) :

Le gala de ce soir. — Au Théâtre Champs-Élysées, à 20 h. 30, grande soirée de gala au profit d'œuvres de l'ambassade de Russie, sous la présidence de Mlle Lakoff.

Au programme : *Visa russe*, de Lakoff.

Bons de la Défense Nationale.

Les Bons de la Défense Nationale sont toutes les facilités pour effectuer un paiement des plus rémunérateurs, qui billes les capitaux engagés pour point de temps.

C'est un devoir absolu pour tout Français ayant des disponibilités de son argent, l'achat de ces titres : il met ainsi son argent au service du pays, tout en se gagnant un intérêt très avantageux.

Voici à quel prix on peut les obtenir (terme déduit) :

Le gala de ce soir. — Au Théâtre Champs-Élysées, à 20 h. 30, grande soirée de gala au profit d'œuvres de l'ambassade de Russie, sous la présidence de Mlle Lakoff.

Au programme : *Visa russe*, de Lakoff.

Bons de la Défense Nationale.

Les Bons de la Défense Nationale sont toutes les facilités pour effectuer un paiement des plus rémunérateurs, qui billes les capitaux engagés pour point de temps.

C'est un devoir absolu pour tout Français ayant des disponibilités de son argent, l'achat de ces titres : il met ainsi son argent au service du pays, tout en se gagnant un intérêt très avantageux.

Voici à quel prix on peut les obtenir (terme déduit) :

Le gala de ce soir. — Au Théâtre Champs-Élysées, à 20 h. 30, grande soirée de gala au profit d'œuvres de l'ambassade de Russie, sous la présidence de Mlle Lakoff.

Au programme : *Visa russe*, de Lakoff.

Bons de la Défense Nationale.

Les Bons de la Défense Nationale sont toutes les facilités pour effectuer un paiement des plus rémunérateurs, qui billes les capitaux engagés pour point de temps.

C'est un devoir absolu pour tout Français ayant des disponibilités de son argent, l'achat de ces titres : il met ainsi son argent au service du pays, tout en se gagnant un intérêt très avantageux.

Voici à quel prix on peut les obtenir (terme déduit) :

BIARRITZ ET PAU ONT BATTU LES PARISIENS

Les circonstances atmosphériques n'ont pas favorisé les deux rencontres annuelles pour hier, au Parc des Princes et au Stade Bergeyre.

Au Parc des Princes

Le résultat de 5 points à non n'indique certes pas l'écart qui sépare les équipes de la Section Paloise et du Stade Français. Par temps sec, Pau, dont les lignes arrière firent preuve de brillantes qualités défensives, aurait pu avoir obtenu un score beaucoup plus important. L'attaque du terrain n'est cependant pas l'offensive, et nombre d'attaques individuelles échouèrent sur des maladrotes ; une faute pénale, fort bien convertie par le rapide jeune Roubaix, se transforma au cours de la première mi-temps, par un essai qui était transformé.

Le Stade Français, dont la ligne d'avants n'est pas dénuée de valeur, assista par la suite au développement, et le résultat ne subit pas de modification, dans la seconde mi-temps. Le Stade Français conservant le score par 5 points à non.

L'équipe de Pau, très homogène et composée d'excellentes individualités.

Au Stade Bergeyre

Extrêmement placide dans sa première mi-temps, le match Biarritz-Stade Français, disputé au Stade Bergeyre, fut moins dans la seconde, au cours de laquelle les Parisiens, comme la veille les Souffrès, démontrèrent nettement, mais par suite de trop nombreuses maladrotes, ne purent arriver à marquer.

La première reprise fut plutôt à l'avantage des visiteurs, qui, assurés du ballon en milieu, firent travailler leurs lignes arrière, et marquèrent un essai après une belle série de passes touchées à l'arrière.

Dans la seconde mi-temps, Biarritz, adoptant, en ce qui concerne la disposition de l'équipe, la même tactique que la veille, ne fut pas en mesure de valoir à la défense. Le jeu se déroula surtout autour des 22 mètres parisiens, mais les maladrotes des Parisiens et l'insuccès de quelques attaques des provinciaux ne modifieront pas le résultat. Biarritz conservant le meilleur par 5 points à non.

Les Biarritz, non surpris, comme ils l'avaient été la veille par les avant souffrès, purent faire hier dans la dernière mi-temps, travailler leurs lignes arrière, qui se distinguèrent.

L'équipe parisienne, très attaquée, et dans la dernière mi-temps, réussit à faire quelques attaques d'efficacité dans ses attaques.



SUZANNE WURTZ

qui vient de battre plusieurs records de France de natation, et, qui compte, prochainement, s'attaquer aux records du monde.



UNE VUE DU MATCH PARIS-LONDRES DU FOOTBALL ASSOCIATION. LE CENTRE AVANT NICOLAS VA MARQUER UN BUT.



L'EQUIPE DE PARIS.

NOS CYCLISTES VONT LUTTER DE STRASBOURG JUSQU'A PARIS

500 Kilomètres
22 engagés

Le 11 novembre, date anniversaire de l'armistice, notre confrère hebdomadaire *Sporting* organise, sur le parcours Strasbourg-Metz-Paris, une grande épreuve cycliste.

Les grandes lignes de l'itinéraire sont : Strasbourg, Saverne, Metz, Pont-à-Mousson, Commercy, Saint-Dizier, Vitry-le-François, Arcis-sur-Aube, Nogent-sur-Seine, Provins, Nangis, Melun, Châteaufort et Paris. La distance approximative est de 500 kilomètres.

Il y a de l'audace, et un risque certain à organiser une telle épreuve au mois de novembre, alors que les routiers ont déjà renoncé à leurs bicyclettes pour l'hiver, et qu'une course, à cette époque de l'année, ou se vit le froid et la pluie, n'est pas précisément un voyage d'agrément et de tourisme. Cependant il convient de se rappeler que le 11 novembre 1918 a été une journée exceptionnellement belle et radieuse, que le Paris-Roubaix de 1919 s'est couru par un temps épouvantable, et que l'équipe Bruxelles-Amiens du Circuit des Champs de bataille a été dure et pénible au début de toute l'expression. Pour remonter un peu dans le passé, il y a lieu aussi de citer le Bordeaux-Paris de 1918, où les coureurs, au petit jour, eurent à se défendre d'un froid de six degrés au-dessous de zéro ; le Milan-San-Remo de Christophe, et quelques Tours de Lombardie, qui furent particulièrement difficiles.

C'est pourquoi la date du 11 novembre n'a pas fait hésiter les meilleurs routiers français et belges, qui ont d'ores et déjà envoyé leur engagement pour l'épreuve du 11 novembre. Hier s'est couru le Tour de Lombardie, et peut-être les Italiens et surtout le roi de la route en Italie, Girardengo, enverront-ils leur inscription pour le Grand Prix de l'Armistice ? Quoi qu'il en soit, il y a déjà vingt-deux coureurs dont la participation est assurée : les principaux sont les frères Huet et Francis Pelissier, les héros du Tour de France Lambot, Alavoine, Barthélémy et Steux ; Michels, le premier de Paris-Bruxelles ; Ganay, le meilleur coureur de Provence, et Louis Engel, le frère du regreté Emile Engel, tombé au champ d'honneur.

Après avoir poulé la nuit, affronté peut-être le mauvais état des routes, le froid et la pluie, les coureurs feront leur arrivée probablement, avenue de la Grande-Armée, près de l'Arc de Triomphe, où se tiendra un représentant du gouvernement : car *Sporting* a voulu que cette grande course cycliste fût aussi une épreuve populaire et patriotique. L'arrivée aura lieu en pleine rue, sous les yeux de tous, et les coureurs seront porteurs d'un pli adressé par M. Millerand, haut commissaire de la République en Alsace et en Lorraine, au gouvernement de la République, et que le premier d'entre eux remettra, en un geste symbolique, au président du Conseil municipal ou au ministre délégué à la manifestation à la fois sportive et patriotique.

André GLARNER.

BOXE

Un championnat de France. — Pour la troisième fois depuis l'armistice, le champion de France des poids mouches Bouzonnie mettra son titre en jeu dans un match qui aura lieu vendredi soir, au Nouveau-Cirque, et qui mettra en face du champion le rude petit combattant Juliard.

Bouzonnie est un boxeur déjà âgé, qui combat sans grande science, mais avec une ardeur qui ne se ralentit jamais ; il harcèle son adversaire jusqu'à ce que celui-ci, épuisé, abandonne la partie.

Juliard a de belles victoires à son actif ; mais le triomphe de sa carrière pugilistique réside dans la série de réunions organisées par l'Association américaine Y.M.C.A. ; sur quatorze combats, il a remporté quatorze victoires, dont douze par une fois combat, et deux par abandon.

Le combat de vendredi sera donc bien équilibré, et, peut-être, le jeune boxeur qui est Juliard ravira-t-il au vieux champion Bouzonnie son titre si envié.

ATHLETISME

Le prix Gondrand. — Cette épreuve sportive sera disputée le 9 novembre, à 13 h. 30, sur la piste de Colombes. Cette épreuve se court sur une heure, par équipe de trois coureurs, avec relais facultatifs. Il y aura deux catégories.

L'OUVERTURE DE L'ECOLE DE CROSS COUNTRY



LA LEÇON D'EDUCATION PHYSIQUE



MICHEL RENARD ENSEIGNE LE MOUVEMENT DES BRAS



LES « ELEVES » AU DEPART D'UN CROSS D'ENTRAINEMENT



A DROITE, MICHEL RENARD ; A GAUCHE, GASTON RAGUENEAU

RÉSULTATS TECHNIQUES

FOOTBALL RUGBY		FOOTBALL ASSOCIATION	
Championnat des Pyrénées		Coupe de France	
Stade Toulousain bat Albi.....	8-0	Stade Français bat Paris-Star.....	6-2
Toulouse O. E. C. bat Castres.....	9-0	Club Français bat Championnet.....	7-2
Championnat du Périgord Agenais		Légion bat A. S. Amicale.....	2-1
Casteljalous bat Ponnens.....	17-0	Gallia bat Saint-Maur.....	6-2
Championnat de la Côte d'Argent		Enghien bat S. O. Est.....	8-1
Midi bat Tarde.....	7-0	Stint-Onen b. Champagne-sur-Seine.....	9-1
Burdigala bat Saint-André-Cubzac.....	9-3	Garenne-Colombes bat Roincy.....	4-0
Lango bat La Réole.....	9-0	Asnières bat S. C. Choisy.....	4-1
Stade Montois bat Blaye.....	7-0	Billancourt bat S. S. Paris.....	4-1
Matches amicaux		Stade Bordelais bat Burdigala.....	8-1
Biarritz bat Olympique.....	3-0	La Bastidienne bat Mont-de-Marsan.....	6-0
Paris bat Stade.....	5-0	Stade Toulousain bat Bordeaux A. C.....	2-0
A. S. 2. et P. U. C. bat Pau.....	6-0	F. C. Lyon bat Ascac.....	1-0
Perpignan bat Bayonne.....	6-0	Lyon Olymp. bat Saint-Chamond.....	5-2
Dax bat Stade Bordelais.....	14-3	Terreux bat A. S. Lyon.....	4-1
Stade Tarbais bat B. ziers.....	11-0	Matchs d'entraînement	
Périgieux bat Bordeaux E. C.....	11-5	Olympique Lille bat Géziraux.....	2-0
Général bat Poitiers.....	18-3	Levallois bat Gallia.....	8-1
Brives bat Saint-Julien.....	4-0	CYCLISME	
Agen bat Auch.....	3-0	UNE BELLE VICTOIRE DU CHAMPION DE FRANCE	
Le Boucan bat Oloron.....	3-0	Hier, au vélodrome d'Hiver, notre nouveau champion de France, Pierre Sergent, a remporté une nouvelle et brillante victoire, battant dans la finale du meeting de la Toussaint Dupuy et le champion hollandais Moeskops.	
A. S. P. T. T. bat Le Mans.....	12-0	Résultats :	
Châlons bat A. S. Seine.....	35-0	Grand prix de la Toussaint (1.000 mètres). — Première demi-finale : 1. Dupuy, 2. Ahrel, à une longueur ; 3. Meunier, à une longueur.	

LA SEMAINE SPORTIVE		CYCLISME	
3 novembre jusqu'à 9 novembre :		Le prix Chenard. — Disputé sur 125 kilomètres (Asnières-Cernant et retour), dix-neuf partants. Résultats :	
Tennis : tournoi de la Toussaint au Tennis Club de Paris.		1. Barthélémy (C.A.S.G.), en 5 h. 15 ; 2. G. Lecoq, à une longueur ; 3. A. Machiel, en 5 h. 25 ; 4. Couille, 5. Gerbaud, 6. Van den Hove, à 2.	
4 novembre :		Deuxième demi-finale : 1. Sergent, 2. Leene, à une demi-longueur ; 3. Pouchou, à trois longueurs.	
Boxe : à la Grande-Roue, Ferrey contre Porcher.		Troisième demi-finale : 1. Moeskops, 2. Solliès, à deux longueurs ; 3. Van Bever, à une longueur.	
5 novembre :		Finale en trois manches. — Première manche. 1.000 mètres : 1. Sergent, 2. Dupuy, à une longueur ; 3. Moeskops, à une roue.	
7 novembre :		Deuxième manche. 300 mètres : 1. Moeskops, 2. Sergent, à une demi-longueur ; 3. Dupuy.	
Boxe : au Nouveau-Cirque, Bonzonno, champion de France des poids mouches, contre Juliard, challenger.		Troisième manche. 375 mètres : 1. Sergent, 2. Dupuy, à dix centimètres ; 3. Moeskops.	
		Classement : 1. Sergent, 2. Moeskops, 3. Dupuy.	
		Tendons. — Finale : 1. Didier-Morel, 2. Maréchal, à deux longueurs ; 3. Desclamps-Simonin.	
		40 Kilomètres derrière motocyclistes. — 1. Patthey, 2. Germain de La Flèche, à sept heures ; 3. Chassol, Temp. : 35° 9' 3/5.	

LES FRANÇAIS ONT DE NOUVEAU TRIOMPHÉ HIER DES LONDONIENS

Paris : 3 buts
Londres : 1 but

Devant un public restreint de 1.000 à 1.500 personnes, le second match Paris-Londres, joué hier après-midi, sur le terrain du Red Star, s'est terminé par une nouvelle victoire des Français, qui l'ont emporté sur leurs adversaires anglais par 3 buts à 1. A la mi-temps, le résultat était de 2 à 0.

La partie fut sans grand intérêt : il faisait un véritable temps de Toussaint ; presque toute la journée, la neige, tantôt compacte, tantôt légère, tomba sur un sol détrempé et rendit le terrain glissant, de sorte qu'il était presque impossible d'organiser un jeu véritablement digne de ce nom. De plus, il y eut quelques défections dans l'équipe française, et des remplacements au pied levé ; enfin, les joueurs anglais, qui déjà avant-hier étaient pris de crampes, le soir d'une soirée et d'une matinée bien remplies, furent hier, hors de toute forme et sans ardeur au jeu. On ne revit plus l'avant-centre, rapide, perçant, adroit, sachant courir de biais sur le terrain, et véritable entraîneur de sa ligne ; les Anglais, ratifieront le jeu des grands coups de pied, sans cohésion, sans organisation, sans idée d'ensemble ; l'ailier droit se montra par instants assez dangereux pour inquiéter le gardien de but français, et l'avant-centre, après un bel effort personnel, marqua l'unique but des Anglais, quelques minutes avant la fin, par un bel et fort tir, qui envoya la balle dans le coin droit du but.

Contrairement à ce qui s'était passé la veille, la ligne d'avants fut le point faible de l'équipe française. Landauer fut le plus actif et marqua deux buts, et Viallemonteil s'attribua le troisième.

Bonnard fut le meilleur des trois demis ; les deux arrières Gravier et Fontaine furent excellents, et le gardien de but Baudin, à part une balle qu'il renvoya droit devant lui dans les jambes des avant adversaires, se montra sûr et précis.

Quelle est la leçon des deux matches Paris-Londres ? Il n'y en a aucune à tirer pour ce qui concerne nos équipes car les adversaires étaient d'honnêtes joueurs, sans plus. Les Anglais prennent trop l'habitude de nous envoyer d'arrabables promeneurs ou d'aimables ex-ursionnistes. Peut-être la double défaite qu'ils viennent de subir réveillera-t-elle le vieux orgueil sportif des insulaires, et nous jugeront-ils dignes de nous envoyer dorénavant leurs meilleurs amateurs ? La vieille équipe des Corinthiens vient de se reformer, et elle remporte des victoires sensationnelles tant sur les Universitaires que sur d'excellentes équipes professionnelles. Pour que nous nous fassions une représentation exacte de nos progrès en football association, il serait nécessaire que quelques Corinthiens a cessassent de presser le détroit pour jouer contre nous. Nous verrions alors que nous sommes encore bien loin des Anglais, en football association.

Car les Londoniens qui nous ont rendu visite hier et avant-hier, ne sont pas venus en représentants véritables du football anglais, mais en baladeurs semblables à ceux qui, à Pâques, se groupent en équipes de football pour venir prendre l'air de la France à peu de frais.

Gabriel HANOT.

L'EQUIPE DU NORD

La Ligue du Nord jouera le 11 novembre, date anniversaire de l'armistice, à Bruxelles, un match contre l'Entente Bruxelles. L'équipe du Nord a été formée de la manière suivante :

But : Paris (U.S.T.) ; arrières : Mathieu (S.O.), et Leclercq (O.L.) ; demis : Moutagne (O.L.), Vandenberg (R.C.R.), et Gravelles (O.L.) ; avants : Verquin (U.S.T.), Durouchelle (S.R.), Walme (R.C.R.), Raymond (O.L.), et Dubly (R.C.R.).

A la Jeune France
VÊTEMENTS de SPORT LES MEILLEUX ASSORTIS
CATALOGUE 13 AVENUE DES TERNES PARIS



UNE PHASE DE L'OUVERTURE DANS LE MATCH BIARRITZ-OLYMPIQUE. LA BALLE VIENT D'ÊTRE RENVOYÉE DE LA TOUCH.



L'EQUIPE DE BIARRITZ